

# Le peuple iranien se dresse contre le régime des mollahs

L'avenir du Guide suprême ne tient qu'à un fil. Même si la brutale répression réduit les chances d'une chute immédiate du pouvoir, l'hypothèse d'un basculement prochain de la République islamique demeure entière ●

Il y a ces médecins à qui l'on ordonne de ne pas soigner les blessés affluant en masse dans les hôpitaux, ces hommes et femmes qui n'hésitent plus à brûler des photos du Guide suprême, et ces dizaines, voire centaines, de sacs mortuaires qui s'entassent au centre médico-légal Kahrizak de Téhéran. Des manifestants abattus froidement par les services de sécurité iraniens. Entre deux coupures d'Internet et quelques brèves discussions grâce au réseau Starlink, des témoignages glaçants affluent des 31 provinces du pays. Brutalité abjecte d'un régime islamiste aux abois face au courage inouï de la population iranienne, qui, jour après jour, descend dans la rue au péril de sa vie. Les chiffres du bain de sang sont effroyables : plus de 500 morts et 10 000 arrestations depuis le 28 décembre, selon l'ONG Hrana, basée aux États-Unis. Quarante-sept ans après l'instauration de la République islamique, le régime des mollahs reste une machine à réprimer implacablement son peuple. Mais telle une vague qui revient chaque fois plus forte, les Iraniens continuent de se lever face à un régime liberticide, corrompu et inapte. En 2009, ils ont lancé le mouvement « vert » contre la réélection frauduleuse de Mahmoud Ahmadinejad, les protestations contre la hausse des prix du carburant en 2019, la révolution « Femme,

vie, liberté » en 2022, après la mort de Mahsa Amini pour un voile mal ajusté. Aujourd'hui, encore, tout un peuple revient à la charge, dépassant ses peurs, pour en finir avec ce régime honni. Nul ne peut prédire si ce mouvement sera, comme les précédents, fauché par les balles.

« Je suis dévasté... Ce black-out numérique et les rares nouvelles, sombres et sanglantes, venant d'Iran me tuent à petit feu », témoigne Maziar, un ingénieur de 31 ans qui, avant de rejoindre l'Allemagne, a participé à tous les mouvements de colère de ces dernières années. Cette fois, l'étincelle est venue des bazars, qui ont baissé le rideau face à l'hyperinflation. Un coup dur pour les mollahs, tant ce cœur battant de l'économie, soutien stratégique du régime, avait été l'épicentre de la chute du chah en 1979. Presque cinq décennies plus tard, 1 Iranien sur 3 vit sous le seuil de pauvreté. « La République islamique n'a pas tenu ses promesses. Elles s'est montrée incapable d'assurer la protection sociale des Iraniens, résume Riccardo Alcaro, directeur de recherche de l'Institut des affaires internationales de Rome. Son projet d'organisation de l'économie et de la société est un échec total. »

Décrié depuis longtemps, le pouvoir théocratique a perdu toute crédibilité. Jamais le régime des mollahs, menacé à l'intérieur et à l'extérieur du pays, n'aura paru aussi



**Charles Carrasco**  
Rédacteur  
en chef adjoint



**Cyrille Pluyette**  
Rédacteur  
en chef adjoint  
monde

en danger. « Sa situation est fragile. Chaque vague de protestation a ajouté une couche supplémentaire à cette crise de légitimité », souligne Raz Zimmt, directeur du programme Iran à l'Institut national d'études de sécurité (INSS) de l'université de Tel-Aviv.

## « MORT AU VELAYATE FAQIH! »

Aux motifs économiques, tels que les pénuries d'eau, d'aliments et les coupures électriques, se sont ajoutées des revendications politiques. La jeunesse, très mobilisée, ne voit aucun avenir dans l'Iran exsangue de Khamenei. Une scène, filmée par un téléphone portable lors de la « journée de l'étudiant », le 7 décembre dernier, illustre cet incroyable souffle de liberté qui la traverse depuis plusieurs années. Un jeune homme lit d'une voix ferme, à l'émotion contenue, le discours qu'il a préparé à Saïd Jalili, un proche d'Ali Khamenei, venu à l'université de la capitale s'exprimer devant une salle remplie d'élèves. « Vous, dont les mains et chaque souffle, chaque respiration portent l'odeur du sang, vous inondez les rues de vos forces répressives [...] Vous tuez et vous tuez. Mais vous ne savez pas que la voix de la liberté ne s'éteindra pas. [...] Alors tuez-nous. Peut-être viendra-t-il un jour où mon Iran, ma belle patrie, du fait de votre incurie et de vos politiques insensées, n'aura plus d'air pour respirer ni d'eau pour étancher